

### Météo



#### Un mois sec et chaud marqué par une nouvelle canicule

Après trois semaines de chaleur modérée, un nouvel épisode caniculaire se met en place et s'achève par de violents orages.

### Grandes cultures



#### Céréales à paille : moissons très satisfaisantes à l'Est, fort décevantes à l'Ouest

Les récoltes de céréales à paille se passent dans de bonnes conditions. Les rendements sont bons à très bons à l'Est de la région mais globalement hétérogènes alors que ceux de la Limagne sont très décevants. En raison de la sécheresse persistante et des mauvaises levées, les craintes sur les rendements en maïs sont importantes.

### Viticulture



#### Les grappes profitent du soleil mais le manque d'eau et la chaleur se font sentir

Les précipitations de fin juillet permettent de diminuer le déficit hydrique mais celui-ci demeure préoccupant dans les secteurs les plus séchants. Ajouté aux fortes chaleurs, il rend la véraison difficile.

### Fruits - Légumes



#### Conséquence de la sécheresse, manque de gros calibres en pêche et nectarine

Le début du mois est marqué, à nouveau, par des orages violents impactant différentes productions en Drôme, Ardèche, Loire et Isère. Les 1er, 6 et 7 juillet des vents violents et la grêle causent de gros dégâts en maraîchage et arboriculture. De nombreuses serres sont endommagées par la grêle et les vents violents. Des vergers de cerisiers, d'abricotiers et pêchers sont touchés. De nombreux fruits sont à terre ou marqués. Contrairement à l'épisode de juin, il n'est pas constaté de perte de fonds sur abricotiers et pêchers. A nouveau, la nuciculture est particulièrement touchées avec des centaines d'arbres tombés à terre.

## Fourrage



## Lait



## Viande bovine



## Porcins - Volailles - Ovins



### **La chaleur bloque la pousse de l'herbe**

La chaleur et le déficit hydrique persistant sont très défavorables à la pousse de l'herbe.

### **Maintien d'une conjoncture régionale favorable**

La conjoncture reste globalement favorable en lait de vache, tant en volumes collectés qu'en prix. Les hausses de prix sont plus marquées en région qu'en France mais aussi qu'en Europe. En lait de chèvre, la production entame sa phase de baisse saisonnière avec un prix en recul mais toujours supérieur à son niveau de 2018.

### **Fléchissement des cours des bovins maigres**

Face à une demande en baisse, un apport supplémentaire de bovins destinés à l'engraissement fait fléchir les cours.

### **Le cours du porc poursuit sa progression**

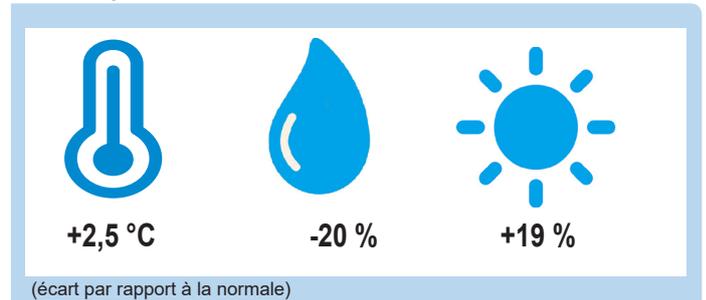
Le cours du porc régional retrouve les niveaux élevés de 2017 avec la hausse des exportations françaises vers l'Asie. Le cours de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Les abattages régionaux de poulets et coquelets sont dynamiques dont près de la moitié sont sous signe de qualité. La volaille bio française est en plein développement. Le cours du lapin poursuit sa baisse saisonnière.

## Un mois sec et chaud marqué par une nouvelle canicule

Après trois semaines de chaleur modérée, un nouvel épisode caniculaire se met en place et s'achève par de violents orages.

Les températures des deux premières décades sont légèrement supérieures aux normales alors que la dernière est marquée par une nouvelle période caniculaire. Les températures dépassent largement les 35°C du 21 au 26 juillet. La barre des 40°C est atteinte à Clermont-Ferrand, Lyon et Vichy où la température culmine à 41,3°C. En toute fin de mois, les températures se rapprochent des normales suite aux orages. Avec une température moyenne mensuelle régionale de 23,1°C, juillet 2019 affiche un excédent de 2,5°C. Après de violents orages en début de mois, les précipitations sont quasi inexistantes jusqu'à la dégradation orageuse qui traverse la région entre le 26 et le 28 juillet. Les précipitations sont très hétérogènes et globalement déficitaires de 20 % sur la région. De nombreux secteurs de l'Allier, de l'Ardèche, du Cantal, de la Drôme et du Puy-de-Dôme présentent un déficit supérieur à 50 %. En cumul depuis le

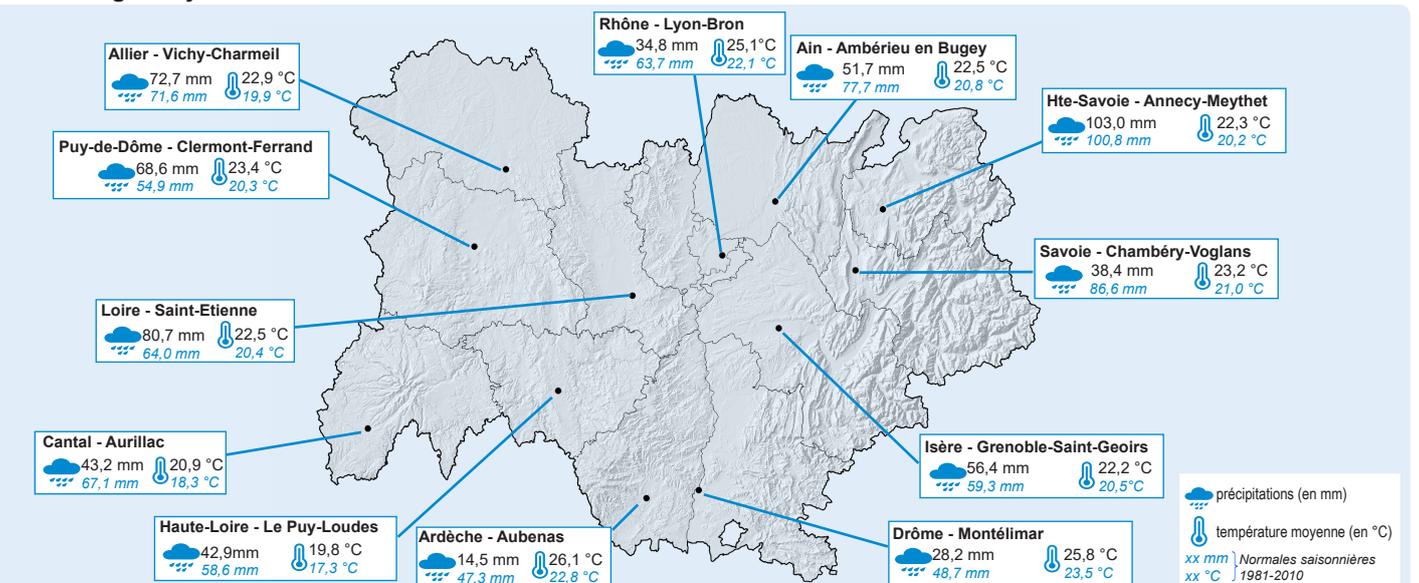
### Bilan de juillet 2019



début de l'année, le déficit approche ou dépasse les 40 % dans l'Allier, l'Ardèche, le Cantal et le Puy-de-Dôme. Certaines stations de Limagne connaissent leur seizième mois consécutif de déficit !

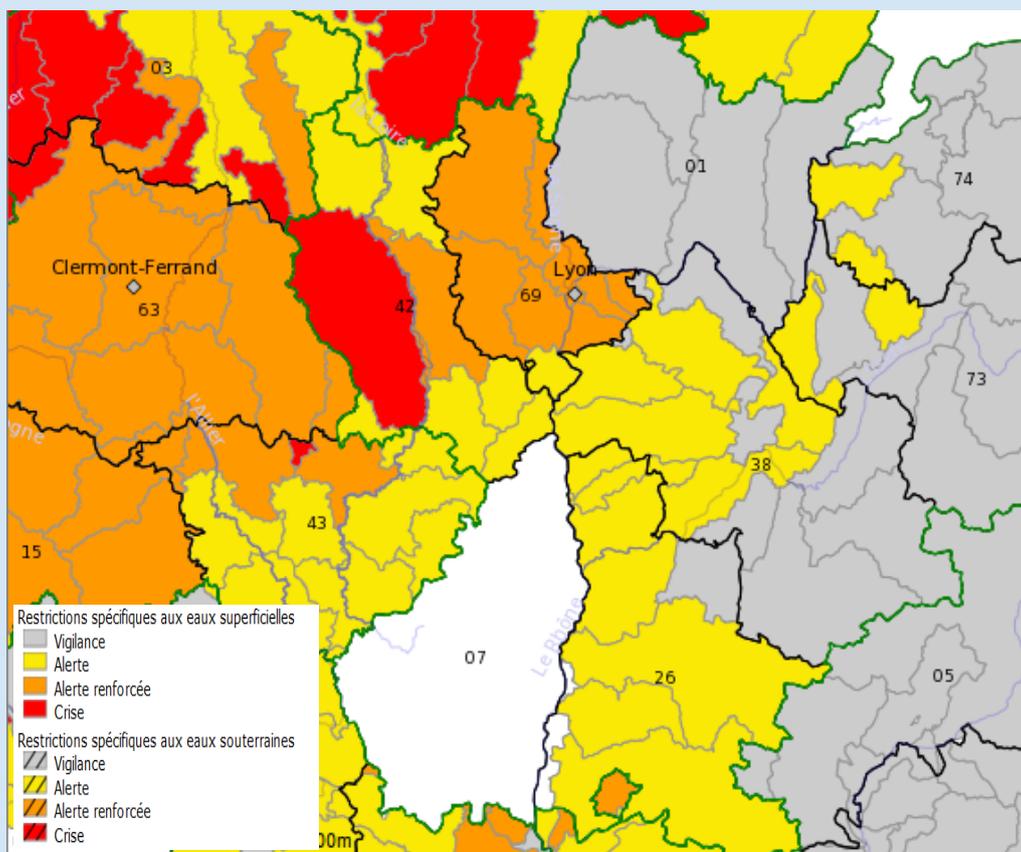
■ Philippe Ceysnat  
Bernadette Josserand

### Climatologie de juillet 2019



Certaines stations présentent un excédent pluviométrique alors que le département est déficitaire du fait du caractère hétérogène des précipitations (orages localisés).

Source : Météo France



Source : propluvia.développement durable, carte des arrêtés au 31/07/2019

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## Céréales à paille : moissons très satisfaisantes à l'Est, fort décevantes à l'Ouest

Les récoltes de céréales à paille se passent dans de bonnes conditions. Les rendements sont bons à très bons à l'Est de la région mais globalement hétérogènes alors que ceux de la Limagne sont très décevants. En raison de la sécheresse persistante et des mauvaises levées, les craintes sur les rendements en maïs sont importantes.

Les **orges**, grâce à leur précocité, ont résisté en partie aux chaleurs de fin juin. Elles obtiennent de bons rendements à l'Est de la région et sont pénalisées en Limagne (maïs de façon bien moindre qu'en blé). Les poids spécifiques sont très hétérogènes. Le rendement régional atteint 52 q/ha soit 2 quintaux de plus que la moyenne quinquennale.

Après les orges, la récolte des **blés** débute rapidement dans le sud de la région. Elle se généralise autour du 8 juillet et s'achève en plaine vers le 20 juillet. En fin de mois, seules les parcelles d'altitude restent à récolter. A l'instar de la France, les rendements sont bons à très bons à l'Est de la région. Estimé à 74 q/ha, celui de l'Ain est supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale. A l'opposé, suite à une sécheresse quasi continue sur l'ensemble du cycle, les craintes sur le potentiel en Limagne se vérifient avec des rendements très faibles : ils sont inférieurs de 26 % à la moyenne pour le Puy-de-Dôme avec 47 q/ha. Sur l'ensemble de la région, le rendement est estimé proche de l'année dernière à 59 q/ha. Côté qualité, la satisfaction est partout de mise avec des poids spécifiques élevés et des taux de protéines corrects.

Les **maïs** débutent la floraison dans des conditions chaudes, sèches et avec une faible réserve utile dans les sols. Après deux semaines sans pluie, la seconde canicule (à partir du 21 juillet) aggrave le stress des cultures. Dans les situations les plus pénalisées, les maïs n'arrivent pas à fleurir et à former d'épis. Le développement végétatif, déjà limité par les conditions du mois de mai, est réduit (maïs de moins de 2 mètres de hauteur). La chaleur et le stress hydrique provoquent également des accidents de fertilité et de fécondation sur certaines variétés. Le potentiel des cultures irriguées ne sera pas optimal suite aux restrictions d'irrigation prises dans plusieurs départements. Malgré les nouveaux orages de fin de mois des pluies régulières seront nécessaires en août pour sauver le potentiel restant en place. Les premières estimations régionales de rendement sont inférieures de

10 % à l'an dernier (-8 % dans l'Ain, -33 % dans le Puy-de-Dôme). Ces premiers chiffres ne tiennent pas compte des transferts potentiels vers l'ensilage et des dégradations des cultures si la pluie continue de faire défaut.

La récolte de **colza** est estimée à 77 800 tonnes (-48 % sur un an) avec une surface en net retrait (-36 %) et un rendement moyen inférieur de 19 %. Les gelées printanières, la sécheresse et les fortes attaques de ravageurs expliquent cette baisse. La préparation des sols pour la prochaine campagne débutent et les surfaces emblavées dépendront beaucoup de la pluviométrie du mois d'août.

Malgré sa résilience, le **tournesol** souffre de la sécheresse et de la chaleur. Le développement végétatif est peu important et la floraison des parcelles précoces s'effectue dans des conditions très sèches. Les orages de fin de mois améliorent l'état des cultures mais peut-être trop tardivement pour sauvegarder le potentiel.

Toutes les parcelles de **soja** sont en pleine floraison et en phase de formation des gousses, y compris les semis les plus tardifs de début juin. Les plantes sont donc toutes dans leur phase de forte sensibilité au stress hydrique.

Les **betteraves** subissent un arrêt végétatif conséquent. Les trois premières semaines très sèches et les deux canicules réduisent le bouquet foliaire et limitent fortement le grossissement des racines. Les teignes, charançons et autres insectes ravageurs prolifèrent et conduisent aux premiers pourrissements de racines. Dans les parcelles bien irriguées, ces problématiques sont moindres mais les restrictions d'irrigation et les faibles réserves conduisent à une réduction des surfaces suffisamment arrosées. Les premières estimations de rendement sont en dessous de l'année dernière qui était déjà très mauvaise.

■ Philippe Ceysat  
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



## Les grappes profitent du soleil mais le manque d'eau et la chaleur se font sentir

Les précipitations de fin juillet permettent de diminuer le déficit hydrique mais celui-ci demeure préoccupant dans les secteurs les plus séchant. Ajouté aux fortes chaleurs, il rend la véraison difficile.

Selon les premières estimations de mi-juillet, la récolte viticole 2019 s'établirait à 2,4 millions d'hectolitres, soit un niveau inférieur de 7,5 % à celui élevé de 2018 et légèrement inférieur à la moyenne des 5 dernières années (-1 %). Affecté par des conditions climatiques parfois défavorables, ce potentiel de production est bien instable. Un manque d'eau en août peut encore fortement impacter les volumes à venir, ou au contraire, l'excès d'eau au moment des vendanges pourrait entraîner de la pourriture sur les raisins fragilisés par les impacts de grêle.

L'état sanitaire demeure très bon dans l'ensemble : peu de mildiou grâce au temps sec et bon contrôle de l'oïdium (parfois virulent) avec des interventions ciblées. Les tordeuses, perturbées par le temps très chaud et très sec, n'ont pas été très virulentes. Les derniers traitements cupriques sont positionnés fin juillet pour protéger le feuillage. Fin juillet, la végétation présente un retard de 5 à 10 jours par rapport à 2018. Le stade du vignoble se situe *début véraison* pour les vignes précoces.

En **Ardèche** et dans la **Drôme**, la végétation semble bloquée sur les vignes grêlées et celles victimes d'un début de sécheresse (Diois, Ardèche sud). Leur charge est limitée et hétérogène. Les pluies de fin juillet ne suffiront pas à com-

bler le manque d'eau d'autant qu'elles ont été suivies d'un épisode de mistral. On observe des brûlures sur certaines grappes dans les zones touchées par la canicule. Quelques phénomènes de stress hydrique sont relevés, les plantiers (jeunes plants) sont les plus touchés.

Dans le **Beaujolais**, l'état sanitaire est parfait mais deux orages de grêle frappent le vignoble en juillet avec des dégâts variables selon les zones qui font chuter les rendements. Les sorties sont assez nombreuses mais les conditions climatiques au passage de la fleur ne permettent pas de donner des grappes homogènes, les raisins sont petits (gage de qualité mais non de quantité). Les pluies du 27-28 juillet - sans vent et en douceur- vont permettre à la plante de nourrir les raisins et devrait favoriser une bonne maturité. La floraison constatée dans les 10 premiers jours de juin donne à prévoir une date de début de vendanges la première quinzaine de septembre, soit dans la moyenne des belles années. Cette année, l'hétérogénéité est grande entre les zones. Elle est due aux épisodes de gel, de vent, de grêle, qui n'ont pas impacté les vignes de la même façon. La quantité de récolte s'annonce bien moyenne.

En **Savoie**, malgré le déficit hydrique, la vigne résiste et se porte plutôt bien. On s'oriente vers une récolte correcte.

Au terme de la campagne 2018-2019, les transactions en vrac des vins de l'appellation **Côtes du Rhône** régional atteignent 893 586 hectolitres, en hausse de 9,3 % par rapport à la campagne précédente. Les transactions de vins rouges, qui représentent 86 % des ventes, sont en hausse de 8 %. Celles de vins rosés font un bond de 24 % et représentent désormais 10 % des ventes. Après une récolte importante en 2018, les cotations sont logiquement sous pression avec cette offre plus importante : les cours reculent de 3 %. Pour les Côtes du Rhône avec nom géographique, les cours résistent bien et sont même à la hausse (+1,7 %) tandis que les prix des crus continuent de progresser.

Les transactions de **Beaujolais** de la campagne atteignent 401 928 hectolitres, en hausse de près de 13 %, en lien également avec la hausse de la production 2018 après la faible récolte 2017. Au cumul des 12 mois, les prix du millésime 2018 sont tous orientés à la baisse. Ils perdent en moyenne 9 %. Les cours des Beaujolais rouge subissent la plus forte perte (-27 %) suivis par les Beaujolais Villages rouge (-17 %). Les crus restent encore très mal valorisés et reculent de 6,5 %.

#### ■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

### Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin juillet 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Côtes du Rhône régional</b>	<b>893 586</b>	<b>160,3</b>	<b>+9,3 %</b>	<b>-3,0 %</b>
dont rouge	768 974	159,8	+8,3 %	-3,1 %
rosé	87 354	157,5	+24,0 %	-4,0 %
blanc	37 258	176,3	-0,2 %	+1,3 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	44 970	223,3	-2,2 %	+1,7 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	64 291	181,2	-8,2 %	-1,8 %
Grignan Les Adhémar rc**	7 494	122,1	-41,0 %	-5,1 %
Crus :				
Crozes Hermitage rc**	7 681	538,9	-23,5 %	+3,7 %
Saint Joseph rc**	11 322	631	+14,4 %	+4,6 %

\*NG : nom géographique  
\*\*rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

### Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2018 - Vente en vrac et au négoce

	cumul campagne 2018-2019 situation fin juillet 2019		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
<b>Beaujolais Génériques</b>	<b>268 071</b>	<b>170,36</b>	<b>+11,9 %</b>	<b>-11,4 %</b>
dont Villages Rouge Nouveau	51 742	200,90	-0,6 %	-1,9 %
Rouge Nouveau	76 096	197,42	-13,3 %	-0,8 %
Villages Rouge	67 913	150,87	+23,1 %	-17,2 %
Rouge	55 955	122,05	+77,5 %	-26,7 %
<b>Beaujolais crus</b>	<b>133 857</b>	<b>284,26</b>	<b>+13,9 %</b>	<b>-6,5 %</b>
dont Brouilly	32 906	249,26	+0,7 %	-8,0 %
Morgon	31 185	304,48	+20,1 %	-5,5 %
Moulin à Vent	13 281	383,43	59,0 %	-5,0 %
<b>Total millésime</b>	<b>401 928</b>	<b>208,29</b>	<b>+12,6 %</b>	<b>-9,1 %</b>

Source : Inter Beaujolais

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 15 22 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## Conséquence de la sécheresse, manque de gros calibres en pêche et nectarine

Le début du mois est marqué, à nouveau, par des orages violents impactant différentes productions en Drôme, Ardèche, Loire et Isère. Les 1<sup>er</sup>, 6 et 7 juillet des vents violents et la grêle causent de gros dégâts en maraîchage et arboriculture. De nombreuses serres sont endommagées par la grêle et les vents violents. Des vergers de cerisiers, d'abricotiers et pêchers sont touchés. De nombreux fruits sont à terre ou marqués. Contrairement à l'épisode de juin, il n'est pas constaté de perte de fonds sur abricotiers et pêchers. A nouveau, la nuciculture est particulièrement touchée avec des centaines d'arbres tombés à terre.

### Fruits

La récolte de la **cerise** se termine. Le marché se complique pour les professionnels détenant encore des volumes significatifs car, malgré un produit de bonne qualité, les variétés tardives telles que Staccato et Kordia sont plus difficiles à commercialiser. Le consommateur se détourne du produit et les lignes de commercialisation en GMS se ferment ainsi progressivement. Les cours se maintiennent difficilement en cette fin de campagne.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2019	juin 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Cerise rouge Rhône-Alpes calibre 24+ - le kg	3,15 €/kg	3,46 €/kg	+50 cts/kg

La **framboise** se trouve dans un creux de production. La chaleur caniculaire diminue la production sauf sur les zones en altitude. Le produit reste très apprécié et, avec une offre limitée, les cours bénéficient d'une belle fermeté.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2019	juin 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Framboise barquette 125 g	11,35 €/kg	11,57 €/kg	+65 cts/kg

Le marché est un peu tendu en **abricot**. Le commerce est moins actif et les professionnels commercialisent au mieux leurs derniers lots de Bergeval, Bergarouge ou Lady Cot. Le Bergeron se positionne progressivement mais n'obtient pas la ferveur escomptée. Cette variété est pourtant habi-

tuellement prisée par les consommateurs, d'autant que de nombreux lots sont abîmés suite à la grêle ou « boisés » et vendus à des prix plus faibles. Le marché se cherche encore et les cours s'ajustent progressivement.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	juillet 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Abricot Bergeval - calibre 45-50 - le kg	1,74 €/kg	-8 cts/kg
Abricot Bergeron - calibre 45-50 - le kg	1,66 €/kg	-12 cts/kg

Le commerce de la **pêche** et **nectarine** est marqué par un manque de produit en début juillet, notamment dans les gros calibres. La canicule de juin et la sécheresse ralentissent la formation des fruits et réduisent leur taille. Les apports progressent à partir de la deuxième quinzaine du mois avec des fruits de belle qualité, mais l'offre a toujours du mal à satisfaire la demande. La pression des produits importés en provenance de l'Espagne est moins marquée cette année du fait de la baisse de la production locale notamment à cause d'orages de grêles sur plusieurs zones de productions. En fin de mois, la période de vacances traditionnellement plus calme dans notre région, permet de rééquilibrer l'offre et la demande. Les cours restent relativement fermes.

Prix moyen mensuel au stade expédition		
	juillet 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Pêche chair jaune - cat. I A - plateau - le kg	1,86 €/kg	+2 cts/kg
Pêche chair blanche - cat. I A - plateau - le kg	1,91 €/kg	-9 cts/kg

La récolte des variétés précoces en **poire** débute (notamment la Guyot). En Drôme, des parcelles ont été grêlées et de nombreux fruits sont marqués. Le marché se met progressivement en place.

## Légumes

L'offre en **laitue** est réduite pour l'ensemble des variétés. La baisse de production est, en partie, due aux fortes chaleurs et dégâts subis sur le produit (serres endommagées par les intempéries – vent et grêle). Cette réduction des volumes permet un raffermissement des cours mais ils restent bien inférieurs à ceux de 2018 (-25 % au stade expédition).

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2019	juin 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,41 €/pièce	0,38 €/pièce	-14 cts/pièce

L'offre régionale progresse en **tomate** début juillet, l'écoulement est fluide. Conséquences des fortes chaleurs, les rendements chutent en fin de mois et les disponibilités diminuent, les prix se raffermissent alors sur la seconde quinzaine de juillet.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2019	juin 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Tomate ronde 67-82 mm - le kg	1,32 €/kg	1,08 €/kg	+29 cts/kg

La production en **courgette** se développe, elle est cependant concurrencée par des productions extra régionales et étrangères, notamment d'origine espagnole (30 % moins chère). A cela s'ajoute des dégâts dans les cultures suite aux conditions climatiques (la grêle, les canicules de juin et juillet et le manque d'eau). Les cours baissent de 10 % par rapport à juin 2019 mais restent cependant orientés à la hausse par rapport à 2018 (+30 %).

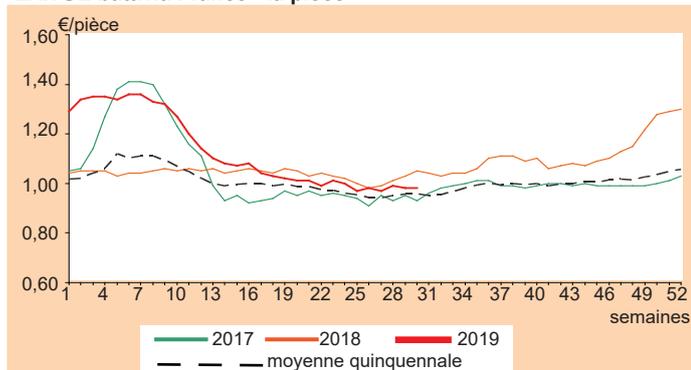
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	juillet 2019	juin 2019	juillet 2019/ juillet 2018
Courgette cat. 14-21 cm - plateau - le kg	1,01 €/kg	1,13 €/kg	+23 cts/kg

L'offre en **radis** est plus conséquente et les produits de meilleure tenue en début de mois. A la fin juillet, le produit connaît des problèmes qualitatifs et gustatifs (goût piquant) du fait des fortes chaleurs. Les cours s'orientent cependant à la hausse (+17 % entre juin et juillet 2019 au stade expédition).

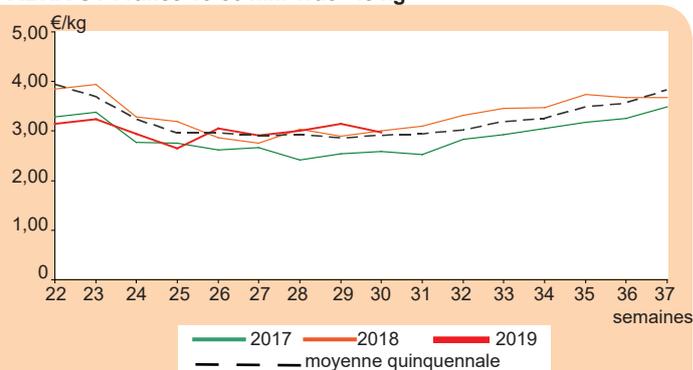
■ Jean-Marc Aubert

## Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

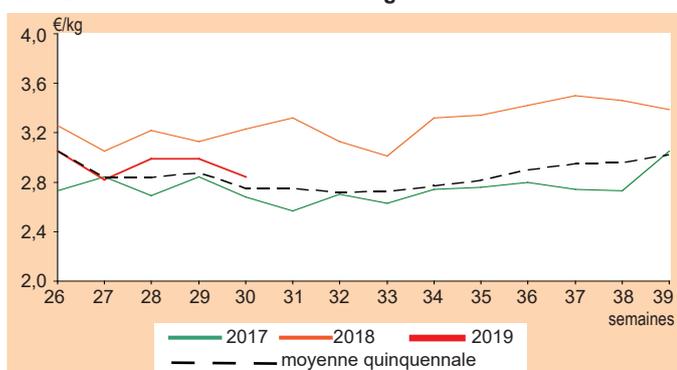
LAITUE batavia France - la pièce



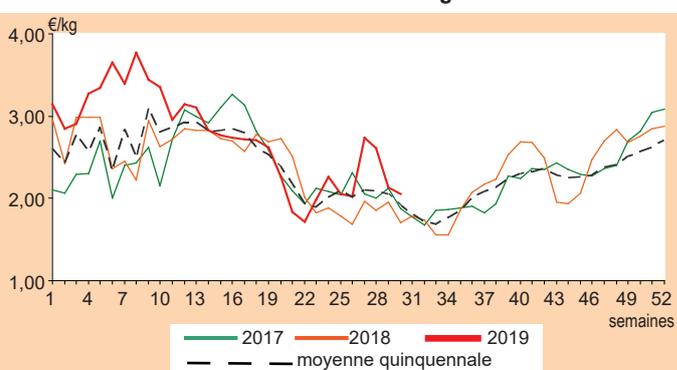
ABRICOT France 45-50 mm vrac - le kg



PECHE chair blanche A-AA vrac - le kg



TOMATE ronde France 57-67 mm vrac - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

# La chaleur bloque la pousse de l'herbe

La chaleur et le déficit hydrique persistant sont très défavorables à la pousse de l'herbe.

En **plaine**, la pousse de l'herbe de juillet se situe nettement en dessous des normales sur l'ensemble de la région. Après la canicule de fin juin, les orages de début juillet sont restés trop rares et isolés pour réhumidifier les sols. Ensuite, les trois semaines suivantes sèches qui s'achèvent par une seconde canicule finissent de faire disparaître le peu d'herbe verte qui restait dans les prairies. La complémentation au pré est obligatoire dans la majeure partie des prairies. Les sols très secs laissent peu d'espoir d'une reprise rapide de la pousse de l'herbe sans un changement de temps conduisant à des températures moins élevées et des pluies abondantes et régulières.

En **altitude** aussi, la chaleur et le déficit hydrique pénalisent la pousse de l'herbe. L'absence de perturbation généralisée rend la situation très hétérogène. Dans les secteurs où les précipitations sont proches ou supérieures aux normales, l'herbe a plutôt bien résisté à la chaleur et la pousse est réduite mais encore active. Ces secteurs situés principalement dans le massif alpin et certaines zones de Haute-Loire connaissent une situation proche de la normale si les pluies de fin de mois se poursuivent en août. Mais certains secteurs d'altitude, principalement situés à l'Ouest de la région, connaissent un déficit hydrique sévère qui limite

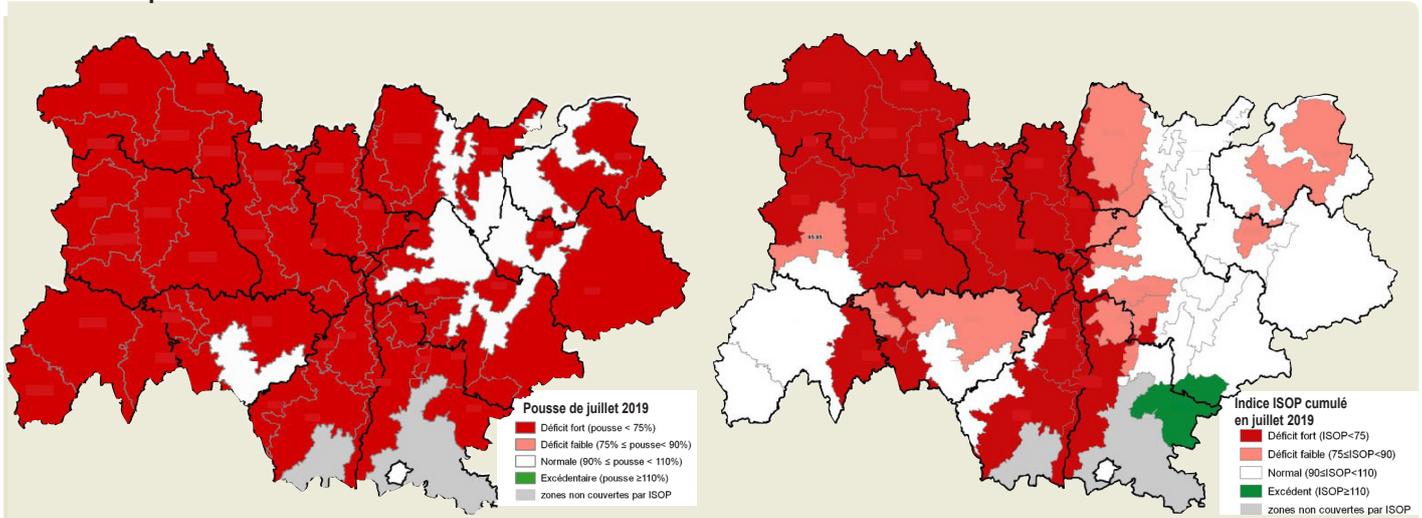
fortement la pousse de l'herbe. L'affouragement est souvent nécessaire dans ces situations et seul un changement radical de temps permettra de sauver l'arrière-saison.

Les **maïs fourrages** sont très hétérogènes. Dans les secteurs de l'Est de la région où la réserve utile des sols n'est pas épuisée et les orages sont plus fréquents, les maïs supportent mieux les fortes chaleurs et la floraison se déroule pratiquement normalement. A l'Ouest de la région, le déficit hydrique persistant depuis plusieurs mois conjugué aux fortes chaleurs pénalise fortement les maïs ensilages. La fécondation n'est pas assurée dans toutes les parcelles et beaucoup de situations seront dégradées en quantité et en qualité. Les premiers ensilages devraient débiter rapidement en août.

Les **résultats du système « informations et suivi objectif des prairies » (isop)** font apparaître une pousse de l'herbe très déficitaire sur l'ensemble de la région à l'exception des Préalpes du nord et du Velay basaltique. En cumul depuis le début de l'année, le déficit fourrage est important à l'Ouest du Rhône.

**Philippe Ceysnat,**  
**Fabrice Clairet**

## Pousse des prairies suivant ISOP



Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



## Maintien d'une conjoncture régionale favorable

La conjoncture reste globalement favorable en lait de vache, tant en volumes collectés qu'en prix. Les hausses de prix sont plus marquées en région qu'en France mais aussi qu'en Europe. En lait de chèvre, la production entame sa phase de baisse saisonnière avec un prix en recul mais toujours supérieur à son niveau de 2018.

### Lait de vache

La conjoncture reste favorable en région en juin, tant pour les volumes de lait collectés que les prix moyens, en bio, non bio et laits savoyards.

Avec 202 millions de litres, les **livraisons** de lait de vache à l'industrie sont proches de celles de juin 2018. Seuls l'Ain, l'Allier et l'Ardèche ont une production inférieure de 4 à 5 %, les autres départements retrouvant leur production de l'an dernier, voire les dépassant très légèrement. La production française retrouve depuis avril son niveau de 2018. La production européenne semble se tasser légèrement en mai.

Livraisons de lait				
	juin 2019	juin 2019/ juin 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	202 millions de litres	-1,1 %	1 277 millions de litres	-4,8 %
France	1 990 millions de litres	+0,9 %	12 399 millions de litres	-1,1 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

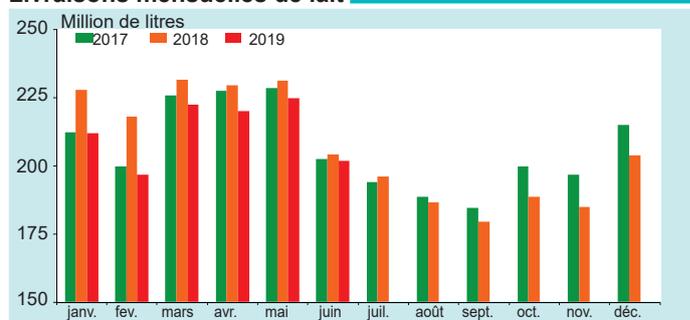
Les **prix** sont à la hausse de manière plus marquée qu'en juin 2018. La hausse est également plus marquée en région qu'en France et qu'en Europe. La moyenne des prix du lait hors départements savoyards se rapproche de celle de la France, à 363 €/1 000 l en région, 369 pour la moyenne française et environ 350 pour la moyenne européenne. Ces prix sont 2 à 9 % au-dessus de ceux de juin 2018.

Les cours de la poudre de lait écrémé poursuivent leur hausse régulière depuis 12 mois, atteignant en juillet 2 €/kg. Le beurre reste stable à 5,10 €/kg au stade de gros à Rungis.

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	363 €/1 000 litres	+3,5 %	+9,0 %
France	369 €/1 000 litres	+1,2 %	+8,8 %

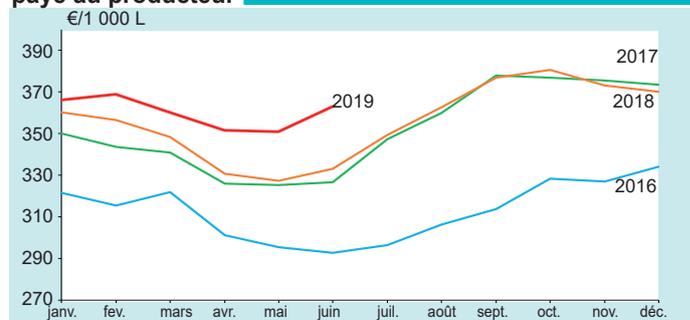
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

### Livraisons mensuelles de lait



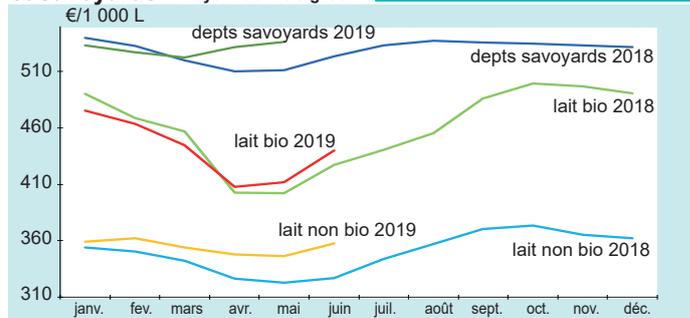
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

### Prix moyen du lait (bio et non bio, hors départements savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

### Prix du lait de vache bio, non bio (hors depts savoyards) et savoyards - moyenne 3 mois glissante



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

## Lait de chèvre

La baisse saisonnière de la production de lait de chèvre débute. Les **livraisons** de juin sont en retrait de 10,5 % par rapport à celles de mai mais dépassent celles de juin 2018. En cumul depuis le début de l'année, la collecte recule de 2,2 % par rapport à celle de 2018. Au niveau national, la baisse saisonnière de la collecte commence. Les livraisons reculent de 8,5 % comparées à celles de mai. La production cumulée est en retrait de 1,7 % par rapport à celle de 2018.

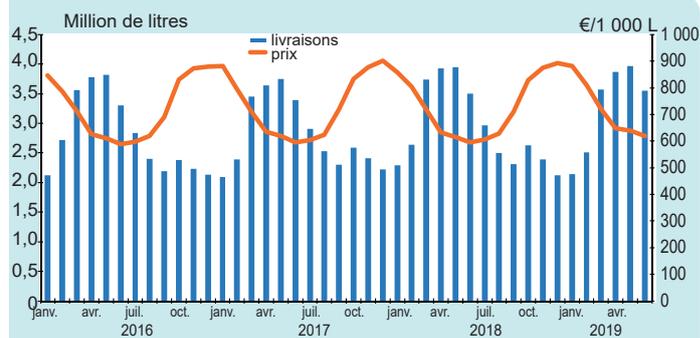
Livraisons de lait de chèvre				
	juin 2019	juin 2019/ juin 2018	année 2019	2019/ 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	35 494 hl	+1,3 %	196 039 hl	-2,2 %
France	494 227 hl	-1,2 %	2 562 909 hl	-1,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

Le **prix moyen régional** du lait baisse encore de 3 % à 619 €/1 000 litres en juin, mais devrait initier sa hausse saisonnière le mois prochain, il est mieux rémunéré depuis le début de l'année que l'an passé. La meilleure rémunération du lait est due à la hausse des taux butyreux et protéique, qui progresse respectivement de 1,87 % et 2,69 % par rapport à 2018. Au niveau national, la tendance est similaire avec un prix français cédant 4,8 % par rapport à mai et restant au-dessus de son niveau 2018 (+2,7 %).

■ **Fabrice Clairet**  
**David Drosne**

## Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

Prix moyen du lait de chèvre			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	619 €/1 000 litres	-3,0 %	+4,1 %
France	626 €/1 000 litres	-4,8 %	+2,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 05/08/2019

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

# Fléchissement des cours des bovins maigres

Face à une demande en baisse, un apport supplémentaire de bovins destinés à l'engraissement fait fléchir les cours.

Les fortes chaleurs et le manque de pluie ont limité, voire stoppé, la pousse de l'herbe. Dans la majorité des territoires, les animaux au pré doivent désormais être affouragés en entamant les réserves d'hiver.

## Bovins maigres

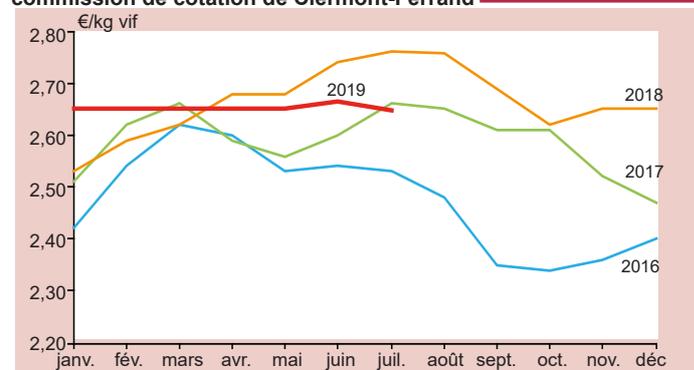
Après un début de mois calme et stable, les cours des races rustiques : Aubracs, Salers et Croisés ont fléchi durant la seconde quinzaine, perdant jusqu'à 6 centimes (soit 2,3 %). En cause, une diminution de la consommation intérieure selon les engraisseurs italiens, conjuguée à un apport supplémentaire sur le marché, probablement motivé par la sécheresse. Les acheteurs espagnols sont également moroses. Ce constat est partagé en charolais et en limousin, dont les cours perdent respectivement jusqu'à 8 centimes et 6 centimes en un mois. Les exportations de brouards provenant de la région restent supérieures de 4 % à 2018.

Unité : €/kg vif

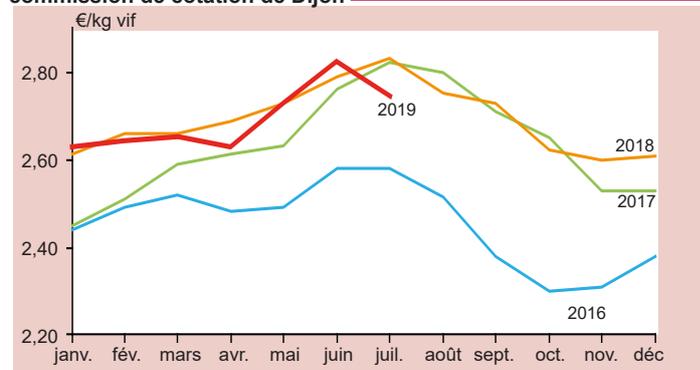
Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand, Dijon et Limoges			
	juillet 2019	Évolution juillet 2019/ juin 2019	Évolution juil. 2019/ juil. 2018
Mâle Croisé U 400 kg	2,65	-0,7 %	-4,1 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,65	-0,7 %	-4,4 %
Mâle Salers R 350 kg	2,20	-1,8 %	-5,2 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,75	-2,7 %	-2,9 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,69	-1,8 %	-5,6 %
Femelle Croisée R 270 kg	2,40	-0,1 %	+0,9 %

Source : FranceAgriMer

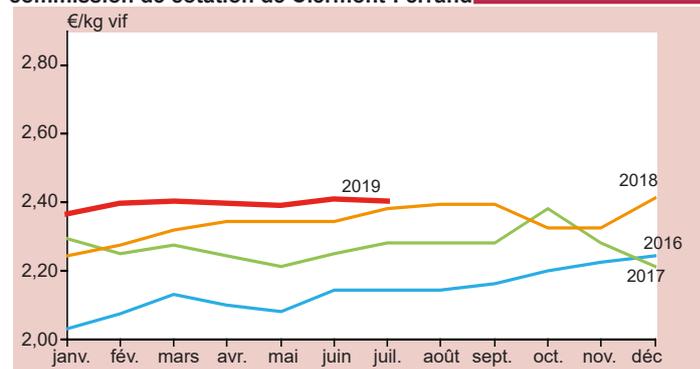
**Mâle Croisé U 400 kg -**  
commission de cotation de Clermont-Ferrand



**Mâle Charolais U 400 kg -**  
commission de cotation de Dijon



**Femelle croisée R 270 kg -**  
commission de cotation de Clermont-Ferrand



Exportations de brouards			
	juin 2019	juin 2019/ mai 2019	juin 2019/ juin 2018
Auvergne-Rhône-Alpes	23 960 têtes	+10 %	+4 %

Source : DGAL

## Bovins de boucherie

Les épisodes de canicule ont perturbé les transports d'animaux vivants et probablement les habitudes de consommation. Les marchés semblent moroses et les cotations diminuent légèrement dans quasiment toutes les catégories en juillet.

Les abattages de vaches restent contenus en juin (-3,5 % par rapport à juin 2018). Le cours de la vache type allaitante R baisse mais reste au-dessus du cours de juillet 2018. Celui de la vache type mixte O perd 1,5 % en un mois et 2 % par rapport à juillet 2018.

Les abattages de jeunes bovins restent contenus en juin par rapport à 2018 (-5,8 % pour les génisses et -4,3 % pour les mâles). Malgré ce plus faible apport sur le marché, les cours des mâles baissent de plus de 1 % en un mois tandis que ceux des femelles sont quasiment stables.

Unité : €/kg de carcasse

### Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	juillet 2019	Évolution juil. 2019/ juin 2019	Évolution juil. 2019/ juil. 2018
Vaches viande R	3,76	-1,4%	+1,4%
Vaches mixte O	3,27	-1,5%	-1,7%
Génisses viande U	4,53	-0,1%	-0,1%
Jeunes bovins viande U	3,93	-1,1%	+1,8%
Veaux de boucherie rosé clair R	5,67	+0,1%	-6,3%

Source : FranceAgriMer

Après la chute du printemps, les cours des veaux de boucherie ne baissent que de 1 % en moyenne en juillet mais à des prix inférieurs de 6 % à ceux de juillet 2018. Les abattages en juin sont légèrement inférieurs aux 5 dernières années, pouvant laisser espérer un relatif assainissement du marché si la consommation se stabilise.

■ David Drosne

### Consommation de viande bovine

La consommation de viande bovine s'érode régulièrement depuis 30 ans en France: de 30 kg/hab/an en 1990, les français consommaient environ 26 kg en 2000, sensiblement la même quantité en 2010 puis 23 kg en 2017. Toutefois, la consommation de viande hachée est dynamique depuis environ 5 ans, principalement en restauration hors domicile et permet d'atténuer nettement la baisse de consommation globale de viande bovine. Cette nouvelle tendance, en partie héritée de la mode hamburgers, induit un déséquilibre dans l'écoulement des carcasses : là où les avants étaient plus difficiles à vendre il y a 30 ans, ce sont maintenant les arrières (les pièces "nobles") qui trouvent plus difficilement preneur et certains steaks hachés "haut de gamme" sont désormais réalisés à partir de morceaux nobles.

Toutefois, sur le plan mondial, d'après la FAO une population plus nombreuse et plus aisée entraînerait une nette augmentation de la consommation de produits d'origine animale d'environ 18 % en 10 ans. Cette tendance serait portée par l'Asie (principalement la Chine dont la portion annuelle de viande est passée de 4 kg à 62 kg/hab en 50 ans), mais aussi le Pakistan et les Etats-Unis.

Sources : Agreste, Idele, FAO

Unité : Tonne équivalent carcasses

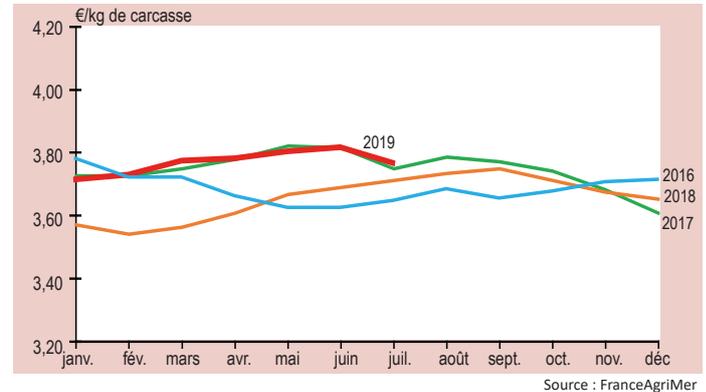
### Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	juin 2019	juin 2019 / mai 2019	année 2019	2019 / 2018
Vaches	6 663	-6,4%	43 695	-3,5%
Bovins mâles (+12 mois)	2 850	-15,2%	17 402	-4,3%
Génisses (+12 mois)	3 286	-12,4%	21 162	-5,8%
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 586	-20,2%	11 246	+0,2%

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/08/2019

### Cotation entrée abattoir de la vache viande R

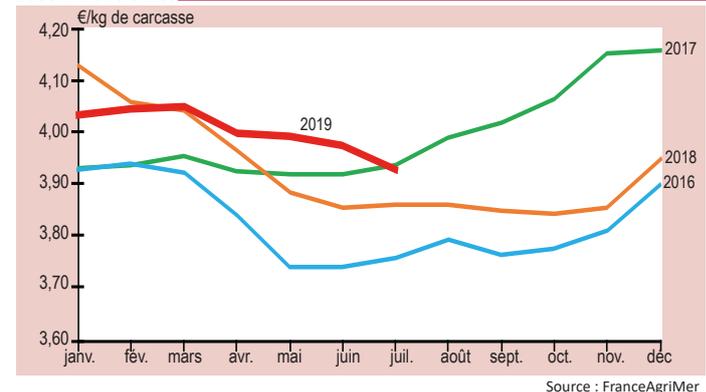
bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

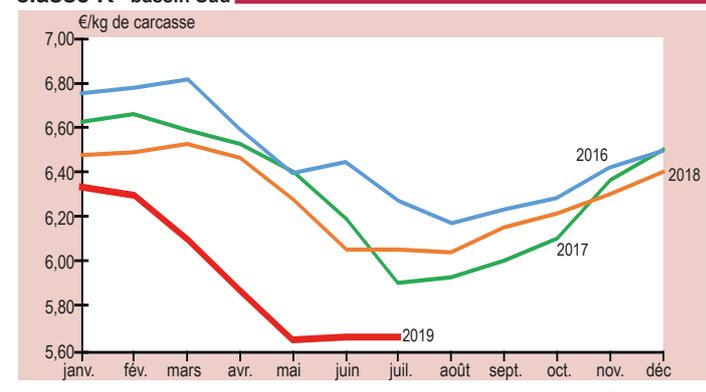
### Cotation entrée abattoir du jeune bovin U

bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

### Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Séan Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

## Le cours du porc poursuit sa progression

Le cours du porc régional retrouve les niveaux élevés de 2017 avec la hausse des exportations françaises vers l'Asie. Le cours de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière. Les abattages régionaux de poulets et coquelets sont dynamiques dont près de la moitié sont sous signe de qualité. La volaille bio française est en plein développement. Le cours du lapin poursuit sa baisse saisonnière.

### Porcs

Les **abattages** régionaux cumulés du premier semestre 2019 sont proches de ceux de l'an passé.

Abattages de porcs charcutiers			
juin 2019	juin 2019/ juin 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
9 949 tec	-3,9 %	63 460 tec	-0,1 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Avec 1,76 €/kg en juillet, le **prix** régional du porc charcutier de classe S continue de progresser. Il gagne 1,6 % en un mois. Il est supérieur de 20,7 % à son niveau de juillet 2018. Il rejoint son plus haut niveau atteint en 2017. Les fortes chaleurs estivales et la canicule affaiblissent la production : elles freinent la croissance des porcs et les poids d'abattages diminuent.

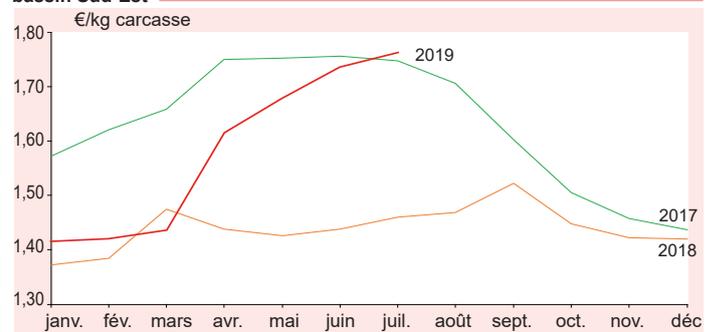
Entre janvier et mai, les exportations vers l'Asie ont augmenté de 15 % en France et de 25 % en Espagne selon l'institut du porc (IFIP). Les exportations françaises de porc vers la Chine ont bondi de 20 % en juillet par rapport au même mois de 2018. Cette hausse des volumes exportés a entraîné une flambée des prix. La clientèle asiatique affectionne particulièrement les morceaux gras du cochon et les abats, peu consommés en Europe.

La Chine assure près de la moitié de la production mondiale de viande de porc, elle pourrait perdre une part importante de son cheptel du fait de la peste porcine. Selon l'Inaporc, la marge brute des éleveurs français est en hausse de 47 % en juin par rapport à l'an dernier. Une embellie bienvenue après des mois difficiles permettant de résoudre les problèmes de trésorerie.

### Ovins

Les **abattages** régionaux cumulés d'agneaux du premier semestre 2019 sont nettement supérieurs à ceux de l'an passé.

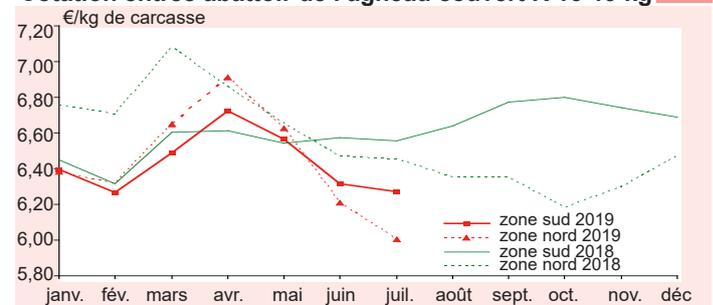
**Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S**  
 bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Le **prix** de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière avec les températures élevées ne favorisant pas la consommation. Le commerce est calme. A 6,27 €/kg carcasse, le prix de l'agneau sud cède 0,8 % par rapport au mois dernier, celui de l'agneau nord perd 3,3 % avec 6,01 €/kg carcasse. En moyenne des bassins de production, le cours de l'agneau est calculé en juillet à 6,20 €/kg, en recul de 1,5 % par rapport à juin mais aussi comparé à 2018. La cotation 2019 est inférieure à celle de juillet 2018 (-5,1%). La consommation peu active devrait se redynamiser mi-août pour la fête de l'Aïd el-Kebir avec un sursaut possible des cours.

**Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg**



Source : FranceAgriMer

Abattages d'agneaux			
juin 2019	juin 2019/ juin 2018	année 2019	cumul 2019/ cumul 2018
327 tec	+0,6 %	1 989 tec	+8,4 %

Source : Agreste

## Volailles

Les **abattages** régionaux totaux de volailles sont en retrait de 1,8 % en juin par rapport à juin 2018 sauf en poulets et coquelets (+2,4 %) en raison du fort recul des dindes et dans une moindre mesure des pintades. En cumul six mois, les abattages régionaux reculent de 1,3 % par rapport à ceux de 2018. Au niveau national, la tendance observée est identique mais plus marquée avec un recul de 6 % sur un an (dont en poulets et coquelets). Le recul des abattages cumulés est aussi plus net (-4,6 %) par rapport à ceux de 2018. Le cumul régional des poulets et coquelets abattus en 2019 est supérieur à celui de 2018 alors qu'au niveau national, la tendance est inversée avec une baisse des abattages de 4,6 % sur cette même période. Le maintien du bon niveau régional d'abattage de poulets et coquelets s'explique par la part importante des poulets régionaux sous signe de qualité (48 % des poulets de chairs) dans ces abattages. Les consommateurs recherchent de plus en plus des produits tracés et de qualité. A l'opposé, la baisse nationale des volumes abattus de poulets et coquelets pourrait être due à la faible part française des poulets de chair abattus sous signe de qualité (17 %).

A Rungis, les apports suffisent à couvrir les besoins. Les cours sont sans fluctuation.

Cotation Rungis «découpe»			
	juillet 2019	juil. 2019/ juin 2019	juil. 2019/ juil. 2018
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	=
dinde filet	4,80 €/kg	=	-2,0 %

\* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

### Hausse nette de la production bio de volailles en 2018

La volaille bio française est en plein boom. En 2018, 12,6 millions de volailles bio françaises ont été mises en place, soit une progression de 20 % par rapport à 2017 et de 42 % par rapport à 2016. Si les mises en place de poulets et de volailles festives progressent respectivement de 21 % (à 12,1 millions de têtes) et de 14 % (à 35 000 têtes) par rapport à 2017, celles des canards à rôti bio et des pintades bio régressent de 9 % et 5 % sur la même période. Mais, rapportées à l'ensemble de la production de volailles bio, les productions de canards et de pintades sont négligeables puisque 96 % de la production avicole biologique est représentée par les poulets.

Source : Agence bio

En juillet, le prix des **œufs bio** de consommation fléchit de 2 centimes au stade gros et s'évalue à 1,77 € HT la boîte de 6. Au stade détail GMS, le prix des œufs bio gagne 4 centimes pour 2,03 € TTC la boîte de 6. La cotation des **œufs conventionnels** recule de 15 centimes HT les 100 pièces au stade gros mais gagne 2 centimes au stade détail à 1,24 € TTC la boîte de 6.

**Fabrice Clairet**

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes  
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76  
Courriel : [infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)  
[www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr)  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional : Michel Sinoir  
Directeur de publication : Seán Healy  
Rédacteur en chef : David Drosne  
Composition : Laurence Dubost  
Dépôt légal : août 2019  
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2019

### Abattages de volailles et lapins

	juin 2019	juin 2019/ juin 2018	année 2019	2019/ 2018
total volailles	6 374 tec	-1,8 %	41 465 tec	-1,3 %
dont poulets et coquelets	5 085 tec	2,4 %	32 162 tec	2,5 %
dindes	1 010 tec	-15,8 %	7 158 tec	-12,9 %
pintades	184 tec	-8,2 %	1 371 tec	-6,5 %
lapins	18 tec	-4,2 %	115 tec	-1,2 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

### Abattages de volailles et lapins en France

	juin 2019	juin 2019/ juin 2018	2019/ 2018
total volailles	132 702 tec	-6,0 %	-4,6 %
dont poulets et coquelets	84 787 tec	-4,9 %	-4,6 %
dindes	24 863 tec	-7,5 %	-6,8 %
pintades	1 824 tec	-8,9 %	-5,3 %
lapins	2 689 tec	-6,1 %	-6,5 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

## Lapins

Les **abattages** régionaux de lapins en juin reculent de 4,2 % comparés à ceux de juin 2018. La canicule en juin a pu être un frein supplémentaire à la consommation déjà réduite à cette période de l'année. Les abattages cumulés de lapins 2019 sont légèrement en deçà de ceux de l'an passé (-1,2 %). Au niveau national, la tendance observée est identique : recul de 6,1 % des abattages en juin 2019 par rapport à juin 2018. En cumul annuel 2019, ils restent en net retrait par rapport à 2018 (-6,5 %).

Le **cours** national du lapin vif départ élevage accélère sa phase de baisse saisonnière en juillet. Il s'évalue à 1,65 €/ kg en juillet. La baisse de consommation est favorisée par les épisodes de canicule.

### Cotation nationale du lapin vif

	juillet 2019	juil. 2019/ juin 2019	juil. 2019/ juil. 2018
lapin vif hors réforme départ élevage	1,65 €/kg	-14,1 %	NC

Source : FranceAgriMer